

Serpol invente une station de dépollution autonome



Serpol, la branche dépollution de la société **Serfim**, teste actuellement une **unité autonome de dépollution des nappes phréatiques** souillées par des produits denses de type organo-chlorés.

Baptisée **Hybréau** ("hybride" et "eau"), cette machine fonctionne grâce à la **nouvelle génération d'éolienne Hybréol**, générateur hybride associant le solaire et l'éolien, créé par la société ECSEE (Monistrol-sur-Loire/ Haute-Loire). "Il s'agit d'un exercice de R&D mené dans le cadre d'un appel à projets de l'Ademe", indique **Antoine Joubert**, responsable scientifique chez Serpol. L'intérêt de cet outil transportable réside dans la possibilité de l'installer sur des sites isolés ou difficilement raccordables au secteur.

Un process entièrement automatique

En fonction des conditions climatiques, Hybréol choisit automatiquement le mode de fonctionnement le plus performant en production électrique. Cette électricité est ensuite stockée sur batterie pour assurer l'autonomie des composants électroniques et sous forme d'air comprimé. L'air comprimé est ensuite utilisé pour démarrer des pompes pneumatiques afin d'extraire les polluants présents dans les eaux souterraines.

Photo : Le projet Hybréau.

>> **Serfim** :

président : Guy Mathiolon,
siège social : Vénissieux,
chiffre d'affaires 2014 : 233 millions d'euros,
effectif : 1 600 personnes.

>> **Serpol (filiale de Serfim)** :

chiffre d'affaires 2015 : 25 millions d'euros,
effectif : 150 personnes.